Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 73 (1944)

Heft: 13

Buchbesprechung: De la solitude à la communauté (à propos d'un livre récent)

Autor: Gétaz, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De la solitude à la communauté

(A propos d'un livre récent) [1]

Nous nous trouvons en présence d'un ouvrage dont on a beaucoup parlé dans les milieux les plus divers. La personnalité de son auteur, connu déjà par son travail sur la médecine de la personne, l'actualité brûlante du sujet traité, ont attiré à ce livre de nombreux lecteurs. Quand le Dr Tournier nous parle de l'immense nostalgie de communauté suscitée par l'individualisme moderne, on ne peut que lui donner raison. La solitude morale de beaucoup d'hommes dans la société actuelle est un fait si patent et si douloureux qu'on se doit d'examiner avec attention et sympathie tout effort réalisé pour retrouver le sens vrai de la communauté humaine. Dès l'abord, l'auteur s'efforce de situer le sien en climat chrétien : « Pour retrouver le sens de la communauté, dit-il, il faut retrouver le sens de Dieu » (p. 71). Il ne sera donc pas sans intérêt, après avoir donné un bref aperçu de ce livre, de proposer quelques remarques à son sujet.

La plus grande partie de cet essai, la plus vivante, la plus neuve, la plus riche en remarques intéressantes, est consacrée à rechercher et mettre en relief les obstacles qui s'opposent, de nos jours, à la restauration d'une vie vraiment communautaire dans la société humaine. Ils se ramènent à quatre : 1. Le formalisme, qu'on pourrait qualifier d'esprit parlementaire. 2. L'esprit d'indépendance. 3. L'esprit de possession. 4. L'esprit de revendication.

1. L'esprit parlementaire consiste dans la dissociation qui, trop souvent, s'opère entre la personne et le personnage, entre la fonction et l'homme, celui-ci se retranchant derrière un masque professionnel et social. Ce qui crée un tel obstacle à l'esprit de communauté, c'est la peur d'aborder les questions sur le plan personnel ; le meilleur moyen de le vaincre sera donc d'établir entre les hommes des liens vraiment humains.

2. Quant à l'esprit d'indépendance, il est la grande tentation des personnalités un peu accusées et un effet plus immédiat de l'individualisme moderne. Il s'affirme dans la recherche d'une originalité qui est souvent de mauvais aloi et dans le refus d'accepter tout lien de dépendance. L'homme s'en affranchira dans la mesure où il acceptera un principe extérieur à lui, où il parviendra surtout à un acte d'abdication devant Dieu, à un abandon total et confiant à sa volonté.

3. Dans l'esprit de possession, se manifeste plus directement l'égoïsme humain qui, non content de rechercher de façon abusive

---

[1] Dr Paul Tournier, *De la Solitude à la communauté*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel 1943.

les biens matériels, use des personnes en vue de son intérêt propre. Il devient ainsi la recherche égoïste de soi dans les autres, et l'auteur peut, à bon endroit, stigmatiser l'affection trop possessive et exclusive de certains parents qui recherchent dans leurs enfants leur propre satisfaction et la réalisation de leurs ambitions personnelles. On s'affranchit de cet esprit par le libre renoncement et le don de soi.

4. La revendication âpre de ses droits, l'esprit de critique et de jalousie reposent sur une fausse conception de la justice, sur l'attention accordée trop exclusivement à ses propres droits aux dépens de ceux des autres. Là plus qu'ailleurs encore, c'est dans l'esprit chrétien que se trouve le remède. « Le chrétien sait que la racine profonde de l'injustice est dans le cœur de l'homme, dans son propre cœur, et que, pour l'arracher, il faut une intervention divine, sans quoi les meilleures intentions sont vaines, les plus nobles réformes sociales, les plus beaux textes juridiques peuvent encore être tournés et servir au mal » (p. 140). Nous avons, dans cet esprit de revendication, dit fort justement l'auteur, une source d'aigreur et de révolte qui empoisonne non seulement les rapports entre les hommes, mais les âmes elles-mêmes ; on peut parler sans exagération d'intoxication mentale... » « A la révolte, à l'enchaînement inextricable des revendications, le christianisme oppose l'acceptation, la charité, le pardon » (p. 175). Le pardon chrétien n'est pas, au reste, une indulgence faible et complice du mal. Ce dernier, le chrétien le constate, le combat résolument, surtout quand il atteint les autres, mais il sait accorder son pardon aux injustices subies et ne passe pas le plus clair de son temps à ressasser en son esprit les torts d'autrui.

Un dernier chapitre s'efforce de caractériser, d'une façon positive, l'esprit de communauté en insistant sur le double aspect de la tâche que se propose le christianisme : changement des individus par l'action sur le cœur humain ; transformation de la société par la réforme des institutions. Le Dr Tournier insiste, à bon droit, quoique d'une manière trop sommaire, sur la notion de vocation par laquelle « s'articule, dans la conception sociale du christianisme, le problème de la personne avec celui de la communauté » (p. 197). Il aborde, chemin faisant, une foule de problèmes concrets et actuels : émancipation de la femme dans la société d'aujourd'hui, célibat féminin de plus en plus fréquent, travail de la femme mariée en dehors de son foyer, dénatalité croissante, d'autres encore. La communauté familiale, cellule de la société, est d'ailleurs au premier plan de ses préoccupations. Il insiste enfin, à plusieurs reprises et avec force, sur la nécessité du recueillement devant Dieu comme source d'énergie morale, comme le moyen par excellence d'y voir clair dans les difficultés, les épreuves, les problèmes multiples que pose la vie.

Les pages que nous venons d'analyser sont à coup sûr

l'œuvre d'un homme de cœur et d'expérience. On en goûtera avant tout l'inspiration généreuse, le souci qui s'y manifeste de fournir une solution positive et chrétienne à un problème d'une douloureuse actualité. C'est sur le plan de la psychologie concrète et pratique qu'elles revêtent leur vraie valeur et c'est là que l'auteur nous paraît donner sa pleine mesure. Il excelle à décrire les maux dont souffre une société désaxée, parce que privée de Dieu, à montrer les illogismes et les faiblesses d'une foule de braves gens repliés sur eux-mêmes, obsédés par la préoccupation de revendiquer, à temps et à contre-temps, des droits vrais ou supposés, incapables de sortir de soi, de s'oublier vraiment dans un élan généreux. Il sollicite de chacun de nous un sérieux examen de conscience, nous pousse à rechercher notre part de responsabilité dans le malaise actuel. Il prodigue, dans le domaine pratique encore une fois, les remarques pénétrantes, les vues ingénieuses, les conseils judicieux.

Par malheur, le Dr Tournier semble aussi vouloir faire œuvre de philosophie sociale, il pousse même, à certains instants, une pointe vers la théologie, et ceci manifeste davantage encore le caractère incomplet de son œuvre. On ne saurait y trouver la solution précise, doctrinale et en profondeur des problèmes multiples que soulève tout essai d'instaurer une communauté humaine et fraternelle. L'auteur, à cet égard, se complaît par trop dans les généralités, les aperçus rapides et superficiels. Il ne serre pas de près les données du problème et ne se soucie pas d'analyser les quelques notions fondamentales qui sont nécessaires pour le résoudre. C'est pourquoi la lecture de ce livre, si attachant par ailleurs, si tonique en certaines de ses parties, laisse, à tout prendre, une impression d'insatisfaction. Qu'on relise, pour s'en convaincre et par comparaison, les grandes Encycliques des Papes sur ce sujet, car ils en ont parlé depuis bien des années, dénonçant les maux actuels et proposant les remèdes appropriés, on y trouvera *ce qui* manque à l'essai du Dr Tournier, l'exposé serein et lumineux précisément des principes qui doivent guider l'action humaine dans l'effort qu'il faut entreprendre pour établir à nouveau une société d'esprit vraiment communautaire.

Mais cette réserve faite, et elle s'impose, on ne peut que recommander la méditation de ces pages à tous ceux que préoccupe un des plus urgents problèmes de notre temps. Les éducateurs en particulier les liront avec un réel profit.

M. Gétaz, *O. P.*

L'éducation ne consiste pas seulement à orner la mémoire et à éclairer l'entendement : elle doit surtout s'occuper à éclairer la volonté.

Joubert.